

La petite école n'est pas un problème... c'est une chance !

«... Combattre l'éparpillement des écoles... restructurer... moderniser l'offre scolaire en milieu rural... » Voilà que ressurgissent – dans la bouche de nos gestionnaires d'aujourd'hui – les éléments de langage des déménageurs du territoire.

Qui dit éléments de langage dit « **faire passer la pilule par des mensonges...** »

En effet :

- Beaucoup de petites communes ont fait l'effort d'investir pour leurs écoles, souvent mieux équipées que bien des écoles urbaines
- Les études montrent que les résultats sont meilleurs – à milieu social équivalent – dans les petites structures scolaires (voir travaux de l'*Observatoire Éducation et Territoire*).
- Regrouper coûte plus cher pour la collectivité : le coût des transports plombe le budget des collectivités locales.
- La taille des écoles, son intégration dans le tissu social proche, le mélange des âges dans une même classe, sont une chance pour « **une transition éducative** » plus humaine, plus démocratique, plus efficace.

Mme Vallaud-Belkacem l'a dit à l'Assemblée Nationale le 24 octobre 2014 : ... *dans les trois ans , le nombre d'écoles à une ou deux classes est appelé à diminuer au profit de regroupements pédagogiques concentrés.*

Dans plusieurs départements, la catastrophe est en marche, avec la complicité plus ou moins consciente (plus ou moins cynique ?) des grands élus locaux.

Nous, signataires, élus des territoires, parents d'élèves, amis de l'école rurale, enseignants, ne pouvons rester sans réagir.

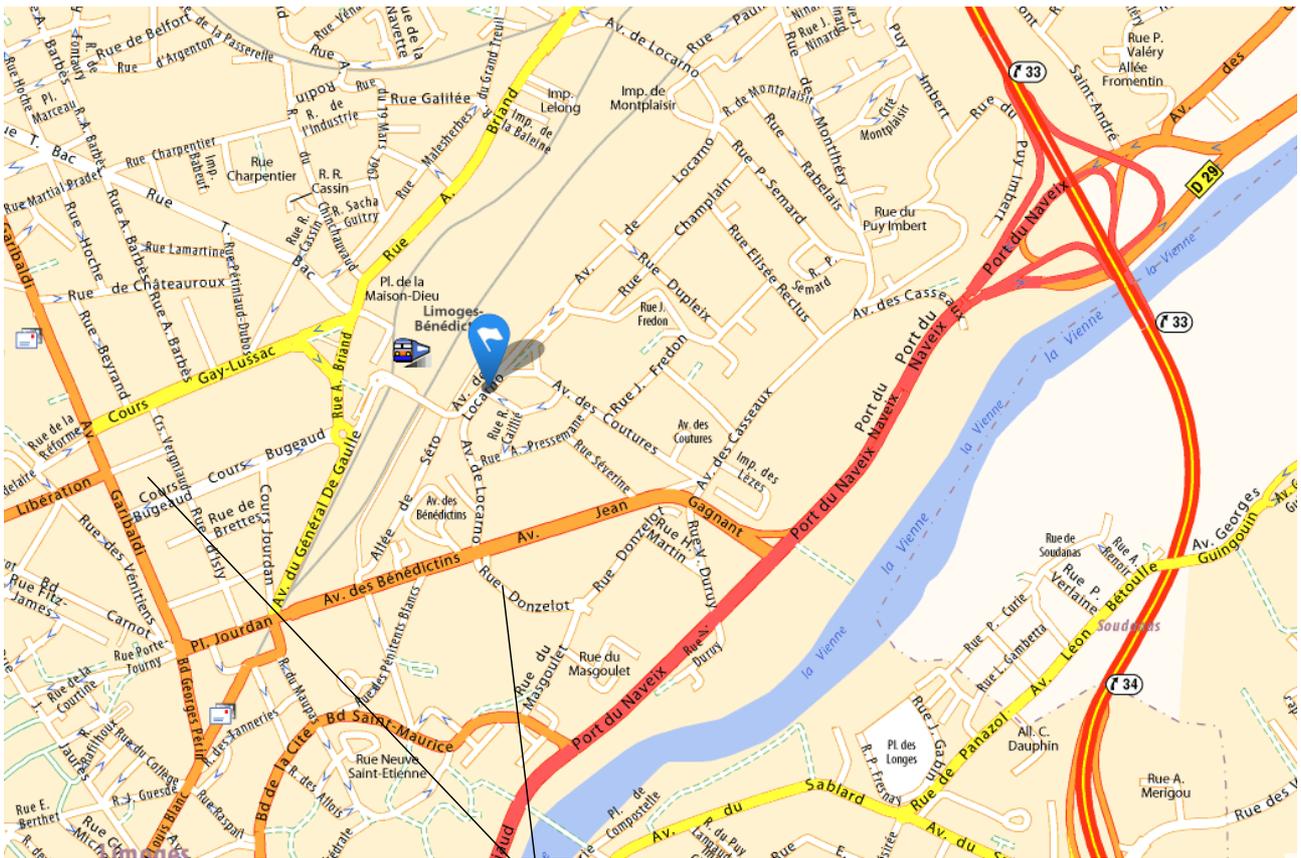
**Nous* appelons à une rencontre de toutes les bonnes volontés le
Samedi 6 juin 2015, de 13h.30 à 17h.
à LIMOGES,
salle Jeanne Nicot, 27B Avenue de Locarno (tout près de la gare)****
Accueil possible dès 13h.

Objectif :

- **tirer la sonnette d'alarme**
- **faire le point sur les situations locales**
- **envisager une mobilisation nationale avant qu'il ne soit trop tard.**

*Voir « premiers signataires » au verso

**Voir plan au verso



Nombreux parkings à proximité, dont 2 gratuits ici

Par le train : Limoges-Bénédictins (ligne Paris-Toulouse) - Par la route : A20, sortie 33

Premiers signataires de cet appel (par ordre alphabétique) :

- Étienne Anquetil (63), enseignant formateur, président de la FNER (Fédération Nationale pour l'École Rurale)
- Michel Baron (41), enseignant retraité, secrétaire de la FNER
- Patrick Bec (15), enseignant et syndicaliste CGT
- Sophie Boissière (63), membre du Collectif de Défense et de Développement des Services Publics Thiers-Ambert
- Bernard Collot (18), fondateur des CREPSC (Centres de Recherche sur les Petites Structures et la Communication)
- Frédéric Gautreau (86), enseignant, co-fondateur du RER (Réseau d'Écoles Rurales) Vienne-Gartempe
- Martine Gautreau (86), parente de 4 élèves (classe unique ou école à 2 classes)
- Jur Jacobs (48), parent, président de l'APE « Avenir et Éducation en Cévennes »-FCPE, élu communal et communautaire.
- Alain Mesnage (87), parent d'élèves, trésorier de la FNER
- Jean Pauly (46) enseignant retraité, chroniqueur rural
- Pierre Souin (78), maire du village de Marcq, membre de l'AMRF, vice-président de la FNER
- Sophie Tricot (42), ancienne maire du village de Burdignes, parent d'élèves
- Laurent Valgrésy (41), enseignant membre de l'ICEM, syndicaliste SNUipp
- Philippe Wain (41), membre de l'OCCE-41

Quelques contacts :
 Etienne Anquetil / anquetil.etienne@wanadoo.fr / 04-73-87-14-37
 Michel Baron / baronmi@wanadoo.fr / 02-54-20-91-35
 Jean Pauly / pauelyj@laposte.net / 05-65-40-57-88